MARVILLE
TERRES COMMUNES

Bulletin
d'information

n°15
juillet 2014

Edito

Lourde tâche !...

Reprendre le flambeau de la présidence après Philippe et Maurice n'est pas simple. Ils ont mené MTC vers une reconnaissance au niveau régional mais également au niveau national. Les producteurs de télévision viennent frapper à notre porte. Les films se succèdent. Les visites augmentent.

Peut-on encore ignorer où se trouve Marville ?

Maintenant nos actions sont reconnues : la sauvegarde du Lavoir de la Baurette, le week-end « Marville ouvre ses Caves aux vins », l'animation des Journées Européennes du Patrimoine, le stage de taille de pierre, et bien d'autres choses à venir. Notre nouveau projet pourrait être la rénovation d'un bâtiment dans le but d'abriter notre association, de pérenniser les savoirs acquis au cours de nos rénovations et de mettre à disposition nos archives.

Ce qui m'avait frappé lors de mes relevés à Marville, c'était l'entraide qui existait entre tous. Si vous avez un problème, il suffit de demander, il y a toujours quelqu'un qui répond OUI à l'appel.

Faisons-le savoir.

Annie Tosi

Lettre d'information de Marville Terres Communes
association loi 1901
1, Grande Rue • 55600 Marville
www.marville.eu
Directeur de la publication
Annie Tosi
Comité de Rédaction
Marie Claire Bienaimé, Nicolas Lemmer, Catherine Louste, Annie Tosi, Philippe Louste

Rencontre

Daniel Vannesson, curé du canton de Montmédy

Le patrimoine religieux de Marville est de tout premier ordre et constitue une source inépuisable d'inspiration pour les chercheurs. Il rassemble les marvillois dans leur fierté et leur croyance. A l'heure où la sauvegarde des églises Saint Nicolas et Saint-Hilaire est l'objet de toutes les attentions, nous sommes allés à la rencontre de l'Abbé Vannesson, curé pour les communes du canton de Montmédy depuis 2008 et affectataire de l'église de Marville.

« Affectataire signifie que l'église de Marville est affectée prioritairement à l'exercice du culte catholique. La loi de 1905 prévoit en effet qu'un curé de paroisse reçoive les clefs de l'église de la main du maire pour être légalement responsable de l'utilisation et de la surveillance des lieux, avec la communauté religieuse. La commune, quant à elle, est uniquement responsable du Clos et du Couvert. A l'extrême, le maire devrait demander au curé l'autorisation d'accéder à l'église, sauf pour faire sonner les cloches afin de prévenir les populations d'un événement majeur. Nous n'en sommes plus là et, aujourd'hui, où seulement six offices sont célébrés en l'église de Marville, à part baptêmes, mariages et enterrements, cette loi ne correspond plus à la réalité. Nous devrions officialiser un autre mode de gestion. Je trouve normal de partager ces lieux et de permettre la tenue de manifestations culturelles qui élèvent l'humanité. La seule chose que je réclame est de ne pas être gêné dans l'exercice du culte et que le caractère religieux de l'édifice soit sauvegardé et respecté.

J'avoue ne pas être un spécialiste du patrimoine religieux. J'ai tendance à ne pas trop m'occuper de ce qui est « autour ». Je m'intéresse surtout au voyage intérieur. Je suis fils de paysan originaire de Nançois-le-grand et un jour, en fin de balade et de retour à la maison, ma mère me demanda l'état du blé et je lui répondis « quel blé ? ». J'étais déjà concentré dans mes pensées.

Il est vrai que l'église de Marville est majestueuse et qu'elle porte à la prière et à l'intériorité. Le patrimoine, c'est l'histoire des gens et des croyants. C'est le témoignage des anciens. J'étais dans l'église de Marville récemment avec un enfant de 9 ans : grâce à ce que je pouvais voir, j'ai pu lui raconter la légende de saint Nicolas et celle de l'archange Gabriel. Le patrimoine est une transmission et un message. C'est beaucoup le langage de l'image.

Je regrette peut-être que le principe de sauvegarde du patrimoine ait tendance à figer les choses. Le bâtiment est quelque chose de vivant. Les anciens n'hésitaient pas à le faire évoluer car chaque époque a un message à apporter.

Dans l'inventaire des richesses de l'église mené en ce moment par la DRAC, je n'ai pas de rôle particulier et en tout cas pas celui d'intervenir d'une façon ou d'une autre (tant que la destination prioritaire de l'édifice au culte catholique n'est pas en cause). L'action d'une association telle que la vôtre m'aide à être plus attentif à ce qui doit être préservé. »

Vous lirez dans ce numéro

- ***p 1 : Rencontre : Daniel Vannesson, curé du canton de Montmédy***
- ***p 2 : Fête du vin : une cave de plus,*** Annie Tosi
- ***p 2 : Journées de formation du CHR,*** Annie Tosi
- ***p 3 : Chronique de la vie marvilloise,*** Marie Julmann
- ***p 3 : Silence... on tourne !,*** Marie-Claire Bienaimé
- ***p 4 : Comment je suis tombé dedans,*** Françoise Tahon
- ***p 4 : Marville dans tous les sens,*** Philippe Louste

Fête du Vin : une cave de plus...
Cave Mouton de Villaret

Cette nouvelle cave appartenait aux maisons qui jouxtaient la porte de la Vieille Halle. Elles étaient disposées le long du chemin menant d'une part à Maljouy et Choppey et, d'autre part, au chemin de la Huche. Si cette cave a été retrouvée, d'autres caves sont certainement encore enfouies sous les jardins de la propriété. La voûte en berceau aux pierres équarries, est d'un travail soigné. Au fond à droite les traces d'un ancien accès au rez-de-chaussée de la maison se lisent encore dans la voûte.

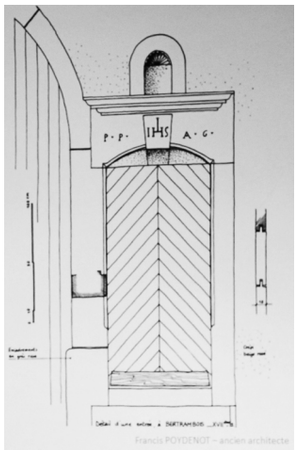
Ouverte sur le jardin, ce lieu privilégié accueillera le champagne Alouchery.

(un compte rendu détaillé de la fête du vin 2014 paraîtra dans l'édition de décembre de notre lettre)

Annie Tosi

Journées de formation du CHR
Stage sur les menuiseries en Lorraine

Trois membres de MTC ont suivi ce stage organisé par le Comité d'Histoire Régionale. Il y fut question d'habitat rural et de la richesse du travail du bois dans toutes les menuiseries de la maison.



- **Monsieur Poydenot** (ancien architecte au CAUE de Meurthe et Moselle) a fait une brillante présentation à l'aide d'un ensemble de croquis didactiques pour nous montrer la richesse du décor réalisé par les artisans locaux (la documentation sera prochainement versée sur le site Marville.eu).

- **Catherine Zeiller** (chercheur à l'Inventaire du Patrimoine Culturel) a, pour sa part, réalisé une étude typologique poussée du mobilier vosgien au travers des Inventaires après décès, entre 1650 et 1790. La publication de cette étude pourrait avoir lieu prochainement.

- **Camille André** (architecte du patrimoine) s'occupe de la restauration des menuiseries anciennes classées et mène une véritable enquête policière afin de retrouver la forme originelle des menuiseries (proportions, essence des bois utilisés, quincaillerie, typologie des assemblages, …).

Visite de Neufchâteau

La place Jeanne d'Arc est constituée d'un ensemble de façades de grande valeur architecturale du 18ème siècle. Cependant, tout comme à Marville, on se rend compte, dans les caves, que les bâtiments étaient plus anciens. Située à proximité de l'ancien château, elle correspond à l'axe commerciale de la ville au Moyen Âge. Ses portes datent pour la plus part du 18e siècle et leur décor est très varié. C'est une ville à découvrir.

Vous trouverez, sur le site, la bibliographie fournie par les intervenants durant cette journée.

Annie Tosi

Chronique de la vie marvilloise

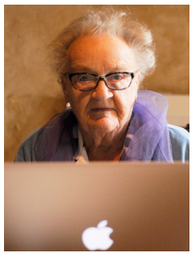
Prestige de l'éducation nationale
ou tribulations de trois jeunes instituteurs à leur début…

G. jeune intérimaire est envoyé dans un village au fin fond de la Meuse. Où loger ? Il entre dans le petit café du coin (on est en période de restriction).
« - Bonjour Madame, je viens remplacer l'instituteur en congé pour un mois. Pourriez-vous me prendre en pension ?
– Ah ! Mon pauvre monsieur ! C'est tout juste si j'ai assez de pommes de terre pour mes cochons… »

Tout frais émoulu de l'Ecole Normale, R. vient se présenter au maire de la commune où il vient d'être affecté pour un an. Celui-ci, vieux colonel en retraite est en train d'houspiller sa secrétaire. Les vitres en tremblent. Le jeune homme frappe timidement à la porte du bureau.
« - Entrez !!!
– Bonjour, je suis le nouvel instituteur…
- Qu'est-ce' tu veux que ça m'foute !!! »

M. vient d'être nommée dans un petit village de Meuse. Quelques jours avant la rentrée, elle décide d'aller reconnaître les lieux…
« Légère et court vêtue » (comme Perrette de la fable), elle arrive à bicyclette et stoppe pile juste devant l'école. En face, deux villageois sans doute parents d'élèves :
« - T'as vu Julien, ça doit être la remplaçante de la maîtresse.
– Eh bien ! Mon pôv' Albert, on n'est cô pas fauchés avec ça !!! »

Pour la petite histoire « elle » est restée à ce poste 32 ans !



Marie Julmann

Silence... on tourne !

Souvenez-vous...l'été dernier, la grand-place de Marville s'était métamorphosée, et accessoirisée pour servir de décor au film «Suite française», réalisé par Saul Dibb, avec des acteurs comme Kristin Scott-Thomas, Lambert Wilson ou Matthias Schoenarts.
Puis, à l'automne, ce fut «Alleluia» une coproduction franco-belge, qui trouva en partie son décor dans une propriété marvilloise.
Et cette année, la petite cité est de nouveau le siège d'un tournage. Cette fois, Marville concourt pour l'émission «Le village préféré des français».
Représentant la Lorraine, notre commune est sélectionnée parmi d'autres qui tenteront de s'attirer les faveurs des téléspectateurs.
Notre village a été choisi pour la richesse de son patrimoine. L'association «Marville Terres Communes» a donc été contactée pour son action de mise en valeur de celui-ci, et la réalisatrice du reportage qui a eu lieu les 22 et 23 avril, s'est alors laissée guider sur différents tableaux, qui allaient de la restitution du stage de sculpture sur pierre à la visite de la maison d'Armand Gilliéron, en cours de restauration selon l'esprit Renaissance.
Puis Philippe Louste et Nicolas Lemmer servant de guides, ont ouvert les portes de l'église Saint Nicolas et ont mis en contact l'équipe de France 2 et Jean Marie Jacquet qui leur fit découvrir le cimetière Saint-Hilaire.
Pour finir, les reporters eurent droit à un vol en ULM avec Daniel Gentili au-dessus de nos toits.
Un long tournage dont il ne restera malheureusement que quelques minutes à la télévision.....
Mais tout de même, gageons que toutes ces merveilles sauront émouvoir les téléspectateurs...

Quelle que soit l'issue du vote des Français, quelle mise en lumière de notre petit village!

Marie Claire Bienaimé

Comment je suis tombé dedans...

Marville, c'est le plus beau cadeau d'une grande amitié où, pendant plus de 30 ans, nous nous sommes partagé tant de secrets, tant d'expériences, où nous avons eu tant de complicités et dans l'escarcelle, ce village hors du commun.
La première fois que nous sommes venus, c'était l'été. Nous nous sommes cru en Italie : ces pierres jaunes, ces tuiles romaines, cette architecture raffinée, un air de Toscane, à 200 km de chez nous. Mais il y avait ces hirondelles accrochées aux charpentes, ces papillons colorés, ces paysages aux alentours tout en rondeur et en douceur ; et les coquelicots que nous avions perdus de vue depuis longtemps.
Nous avons tout de suite aimé ces pierres remplies d'histoire. Ce n'était pas la nôtre, mais qu'importe, toutes nos racines se touchent.
Que demander de plus ? Une nature qui éveille nos sens, une architecture qui réveille notre histoire. C'était un rêve mais il a suffi d'une affiche « à vendre » sur une porte, quelques coups de téléphone et nous voici les deux mains dans la pâte. Marville, ce n'est pas du tout cuit, il faut mériter et il faut s'accrocher. Mais nous avons rencontré tant de complices, tant d'amoureux de ce village qui, grâce à eux, n'est pas mort sous les gravats. Ce ne sont pas que des bâtisseurs, ce sont aussi de nouveaux amis.
Anne, je t'aime et Marville, je t'aime aussi. Dans ce paysage de rêve où tout peut arriver, qui s'étonnera encore de rencontrer un beau chevalier dans son grenier.

Françoise Tahon

Marville dans tous les sens...

Le 1er juin dernier, Marville a vibré au son des instruments de l'Orchestre Symphonique de la Rhénanie. L'orchestre est composé d'amateurs heureux de se rassembler pour atteindre un meilleur niveau, tout en partageant émotion, amitié et inspiration.
Les musiciens de l'orchestre ont l'habitude d'être menés par des chefs d'orchestre et des premiers violons professionnels. Pour l'occasion, il s'agissait du chef Hongrois András Czifra et de la jeune chef de pupitre Rozemond Zigterman.

Le 1er juin, une série de concerts de chambre, interprétée par 43 musiciens, a été donnée dans 4 lieux typiques de Marville : l'Hôtel d'Egremont, le Refuge de l'Abbaye d'Orval, les jardins des « Maisons Jumelles » de la grande place et aussi l'église Saint-Nicolas où l'orgue a pu être utilisé. Des œuvres de Bach, Dvorak, Händel, Hatisdakis, Mozart, Pleyel, Roussel, Tcherepnini, Telemann et Vivaldi ont ainsi fait résonner les murs séculaires de notre cité Renaissance. A la fin du circuit, l'église a accueilli l'ensemble des musiciens pour un grand final « surprise » l'emplissant d'émotion et de chaleur.
L'Orchestre Symphonique de la Rhénanie (hollandaise) a été fondé en 1952 par le violoniste Bouw Lemkes à Alphen-sur-le-Rhin (Hollande Méridionale). À l'occasion de son cinquantenaire, l'orchestre a rejoint l'orchestre Municipale de Zoetermeer.

Il est déjà venu jouer par deux fois, au début des années 1990, en Gaume française, grâce aux contacts de Dick de Boer, membres de l'orchestre et possédant une résidence à Velosne.
La plupart des musiciens proviennent de la province de la Hollande Méridionale que traverse le Rhin, d'où le nom de l'orchestre. Chaque année l'orchestre prépare deux programmes de concert, en choisissant un répertoire varié de compositions datant de 1750 aux temps modernes. Régulièrement, l'orchestre accompagne des choeurs, comme se fut le cas à Longuyon le 31 mai au soir en l'église Sainte-Agathe avec la chorale du même nom.

Marville ravit nos sens. La chaleur de ses demeures favorise la tenue de repas conviviaux et ses merveilleuses caves aident à la dégustation de grands crus. Nos regards sont attirés par une architecture majestueuse souvent mise en valeur par de belles lumières. Nos oreilles ne doivent pas être délaissées et des manifestations comme celles-ci nous mettent dans tous les sens…

Philippe Louste